



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la santé publique OFSP

info réseau **é+s**

novembre 2008 n° 7

Education et santé –
Réseau Suisse

Nos compétences
Nos services

**Sondage avec tirage au sort auprès des
lectrices et lecteurs**

Comment trouvez-vous le journal info-réseau é+s? A votre avis, quels sont les thèmes de promotion de la santé pour lesquels l'école a besoin de ressources?

Vous trouverez le sondage sur le site internet: www.educationetsante.ch.

Participez jusqu'au 20.12.2008 et gagnez une nuitée pour 2 personnes à l'hôtel Montana de Lucerne. Bonne chance!

Contenu

3 Editorial Isabelle Chassot

4 Editorial Thomas Zeltner

Direction du Programme

5 **éducation + santé, le réseau pour les écoles**
Dagmar Costantini
Barbara Zumstein

Membres du Réseau é+s

- 7 PROMESCE – Promotion de Médias, Environnement,
Santé et Citoyenneté dans un processus Educatif
- 11 bpa – Bureau de prévention des accidents
- 13 Société Suisse de Nutrition
- 16 Centre de compétences «éducation sexuelle à l'école»
- 17 Réseau suisse d'école en santé
- 19 ISPA – alcool, tabac et drogues illégales
- 21 OFSPO – Office fédéral du sport

Hinweise

22 Hinweise

Impressum

Editeur

éducation + santé Réseau suisse
Office fédéral de la santé publique
Section drogues
CH-3003 Berne
+41 (0)31 322 62 26

Abonnements / Téléchargement

Info réseau é+s paraît deux fois par an.
Il est possible de commander des abonnements gratuits sur
www.educationetsante.ch.

Info réseau é+s également à disposition en PDF (téléchargeable)

Responsable de rédaction

Silvio Sgjer, Consulting & Coaching, Coire

Rédaction

Barbara Zumstein, Réseau suisse d'écoles en santé
Markus Cotting, bpa – Bureau de prévention des accidents
Maya Mülle, Elternmitwirkung
Francine Richon et Ruth Wenger, Promesce – Promotion des Médias, Environnement, Santé et Citoyenneté dans un processus Educatif

Conception

Atelier graphique Thomas Küng, Lucerne

Impression

Gegendruck GmbH, Lucerne

Tirage

15'000 exemplaires

Sponsor

 **bfu bpa upi**

Le chef de rédaction et l'équipe de rédaction assument la responsabilité rédactionnelle d'*Info Réseau é+s*. La direction du programme *éducation + santé* assure la cohérence avec le programme é+s.

La responsabilité du contenu, du style et de la traduction des contributions, incombe aux auteur-e-s.

Prévention et promotion de la santé à l'école

Rôle et priorités de la CDIP



La prévention et la promotion de la santé à l'école ont été inscrites par les cantons depuis plusieurs années dans le programme de travail de la CDIP, tout en affirmant clairement que l'école ne saurait se substituer ni à la famille ni aux autres structures sociales, mais qu'elle doit travailler en relation étroite avec les autres services publics concernés. L'adoption du Concordat HarmoS¹ par les cantons donne pour la première fois au niveau suisse une base contraignante pour l'intégration de cette dimension de la formation dans la scolarité obligatoire. Il importe de comprendre que le Concordat fixe de cette manière les finalités de la scolarité obligatoire pour l'ensemble du pays; il ne définit pas les plans d'études mais les objectifs à atteindre au terme de la formation de base. Ces finalités de la scolarité obligatoire – dont celles concernant la santé – représentent une réelle nouveauté dans le système suisse d'éducation; les cantons et les régions auront donc désormais l'obligation de les traduire dans les plans d'études.

A cet égard, signalons que les cantons alémaniques ont lancé en 2007 les travaux en vue de réaliser un plan d'études unique pour toute la Suisse alémanique: le D-Lehrplan comportera notamment un volet intitulé BNE-Plus visant à intégrer de manière transversale dans ce plan d'études les quatre domaines de l'éducation à la santé, de l'éducation au développement, de l'éducation à l'environnement et de l'éducation au développement durable. Le volet BNE-Plus a d'ailleurs pu bénéficier d'un financement commun accordé par les différents Offices fédéraux concernés (ARE, DDC, OFSP, OFEV)². En Suisse romande, le PER (Plan d'Etudes Romand) est actuellement en consultation; il comporte également un nouveau domaine de «Formation générale» dans lequel les quatre axes de l'éducation à la santé, aux citoyennetés, à l'environnement et aux médias seront intégrés.

Dès lors, dans le domaine de la prévention et de la promotion de la santé à l'école, le système suisse d'éducation dispose d'une architecture contraignante, cohérente, respectant à la fois la subsidiarité et la diversité linguistique régionale propre à notre pays. C'est pourquoi, en fonction de cette préoccupation majeure de maintenir une approche cohérente en la matière, la CDIP souhaite que l'avant-projet de «Loi sur la prévention», préparé par l'OFSP et actuellement en consultation, poursuive cet effort de concentration des actions et de recherche des synergies. Et elle attend également à cet égard que la Fondation Promotion Santé Suisse se mette au service de cette action commune.

*Isabelle Chassot
Conseillère d'Etat
Présidente de la Conférence suisse
des directeurs cantonaux de l'instruction publique*

1 Il s'agit de l'Accord intercantonal sur l'harmonisation sur la scolarité obligatoire adopté par les cantons le 14 juin 2007 et soumis depuis à la ratification par les Parlements cantonaux. Sur ce thème en particulier: l'art. 3 al. 2, let. e, intitulé mouvement et santé.

2 ARE: Office fédéral du développement territorial, DDC: Direction du développement et de la coopération, OFSP: Office fédéral de la santé publique, OFEV Office fédéral de l'environnement

Editorial

Promouvoir la santé au cœur des écoles : un défi soutenu par l'OFSP



Après la société des loisirs, le nouveau leitmotiv du XXI^e est devenu la santé. Impossible de parcourir un journal ou tout autre média sans tomber sur ce thème et sur celui de mesures de prévention en faveur de toutes les couches de la population, des plus jeunes aux plus âgées. Au-delà de la prise de conscience et des mots, le défi est celui de développer les compétences de santé de nos jeunes pour faire face aux défis de la vie moderne. Pour l'Office fédéral de la santé publique, il constitue un objectif prioritaire de santé publique.

L'école – un autre thème dominant du débat sociétal – constitue le lieu privilégié pour accéder à ce public. Encore faut-il garantir une intervention de qualité et coordonnée des mesures proposées (cf encadré ci-dessous pour les mesures actuelles de l'OFSP). Il s'agit d'informer et de responsabiliser tous les acteurs de l'école (corps enseignant, parents, élèves, etc) afin de soutenir des comportements favorables à la santé.

Mais, pour être efficaces, les programmes de prévention doivent être complétés par des mesures structurelles dans le champ scolaire. La prise en compte de la santé dans l'éducation générale discutée actuellement dans le cadre du concordat HarmoS serait une étape cruciale dans ce sens. Le défi que la Confédération et les cantons ont à relever, ensemble, est de mettre à disposition de l'ensemble des acteurs gravitant dans et autour de l'école les meilleurs outils de prévention et de promotion de la santé possibles. Renforcer la santé des jeunes constitue une question centrale pour l'avenir.

Thomas Zeltner

Directeur de l'Office fédéral de la santé publique

L'OFSP développe depuis près de vingt ans des mesures en faveur de la jeunesse. Il soutient notamment dans la prévention primaire des plateformes internet de sensibilisation s'adressant aux jeunes telles ciao.ch, feelok.ch, et collabore avec différents partenaires, dont les associations faitières de jeunesse. Il s'engage aussi dans des programmes de prévention secondaire en matière de consommation de cannabis, ainsi que le dépistage et l'intervention précoce auprès de jeunes en difficulté.

Education+santé réseau Suisse (é+s) constitue le programme phare dans la promotion de la santé et la prévention envers les jeunes de l'OFSP. Lancé en 2002, il est le résultat d'un long processus de collaboration avec la Conférence des directeurs cantonaux de l'instruction publique. Ce programme fonctionne en réseau, constitué de partenaires en charge de thèmes et de tâches spécifiques (dépendances, éducation sexuelle, sécurité, stress, etc). *é+s* met à disposition du corps enseignant, des parents, des directions d'écoles et des institutions spécialisées un riche matériel didactique et des brochures de sensibilisation, ainsi que des résultats de recherches et des cours de perfectionnement. En résumé, *é+s* veut soutenir une école s'impliquant pour la santé, dans un climat sain pour l'ensemble des acteurs du domaine scolaire.

Cette édition d'info réseau témoigne du dynamisme de *é+s* en présentant les travaux actuels des différents membres du réseau. L'ensemble de cette offre est accessible sur la plateforme www.educationetsante.ch.

éducation + santé, le réseau pour les écoles



éducation + santé Réseau Suisse (é+s) est un réseau très dense qui soutient les écoles pour tous les thèmes liés à la santé: promotion de la santé, création de structures, prévention, formation à la santé, prévention des dépendances, alimentation, activité physique, santé mentale, etc.



En 2007, dans le cadre du concordat HarmoS (harmonisation de la scolarité obligatoire), les directrices et directeurs de l'instruction publique ont accordé une importance

capitale à l'éducation à la santé. Cette dernière – seul nouvel objectif principal de formation – sera intégrée dans la formation de base.

Dans une société moderne, les enfants et les jeunes doivent acquérir des compétences en matière de santé à l'école également, leur permettant non seulement d'organiser activement leur propre vie, mais encore d'entretenir leur bien-être ou de le recouvrer si nécessaire. Les enfants, les adolescent-e-s et les jeunes adultes doivent développer des compétences pour mettre en œuvre, dans des actes personnels et collectifs, leurs connaissances en matière de santé, de telle sorte que ces dernières aient des conséquences positives sur leur propre santé et celle des autres ainsi que sur les conditions de vie et l'environnement.

Dans ce contexte, il s'agit d'acquérir des aptitudes, d'identifier les facteurs ayant une influence sur la santé physique et mentale et d'apprendre comment il est possible de les influencer ou de les adapter. Il s'agit également d'amener les élèves à reconnaître les déséquilibres ou les risques de déséquilibres de leur santé, à les articuler et à s'approprier des stratégies pour rétablir l'équilibre.

éducation + santé ne se concentre pas exclusivement sur les élèves. Seul l'engagement commun du corps enseignant, de la direction des écoles, des concierges, du personnel administratif peut, en collaboration avec les parents, structurer l'école de manière à ce que les élèves s'y sentent bien et puissent y fournir un travail de qualité. Aussi *éducation + santé* s'efforce-t-il d'apporter son soutien à l'ensemble de ces acteurs. L'école doit être un lieu d'apprentissage et de travail favorable à la santé.

Le réseau *é+s* est une plate-forme de coopération composée d'expert-e-s issu-e-s de diverses institutions qui fournissent des prestations dans le domaine de la promotion de la santé et de la prévention dans

le contexte scolaire. Ils orientent leur travail selon les principes de la Charte d'Ottawa: participation, aptitude à agir selon ses choix, orientation vers les ressources, pérennité et égalité des chances entre les sexes, les origines sociales, ethniques et religieuses.

éducation + santé soutient les écoles dans leur quête du développement d'une organisation favorisant la santé, avec de multiples offres présentées par les membres dans ce numéro d'Info Réseau.

En tant que plate-forme de coopération interdisciplinaire d'expert-e-s, *éducation + santé* développe aussi des instruments répondant aux questions d'actualité des écoles, les éclairant sous diverses perspectives. La formation à la santé n'est pas réservée à l'enseignement. Elle est présente aussi sur le chemin de l'école, lors du repas de midi et dans la culture relationnelle entre l'école et les parents. La formation à la santé concerne autant une alimentation équilibrée, que des trajets scolaires et des cours de récréation sécurisés, des stratégies de gestion du stress, des connaissances sur les dépendances et les stupéfiants, la capacité de gérer les conflits, des formes de coopération, etc. L'objectif est, par exemple, de comprendre les liens entre le stress et la dépendance ou les habitudes alimentaires, la manière dont on peut diminuer le stress par l'activité physique et la détente ou les rapports entre les questions de sécurité et une activité physique suffisante. La formation à la santé comprend des possibilités d'apprentissage conçues dans ce sens, qui comportent certaines formes de communication et améliorent les compétences en matière de santé: élargissement des connaissances et développement des compétences pour le quotidien. Les possibilités d'acquérir des compétences en matière de santé à l'école sont multiples: durant l'enseignement, dans le cadre de projets, pendant les récréations, sur le trajet de l'école, dans la salle des professeurs, au sein de la direction de l'école, dans la collaboration avec les parents, etc.

Le réseau *éducation + santé* concentre son activité sur l'information et la sensibilisation des divers décideurs, la diffusion de connaissances de base et de résultats de recherches, la promotion de coopérations, la définition des besoins dans les écoles ainsi que le développement de la qualité des offres proposées.

Etat du réseau fin 2008

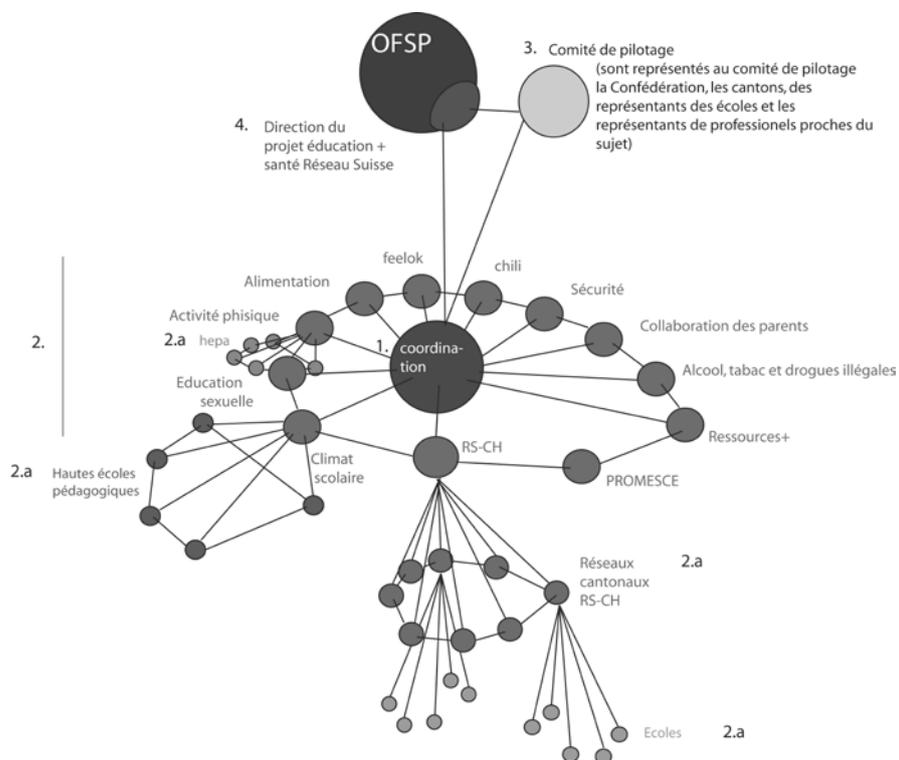
L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) est responsable du réseau. La direction du programme (4) s'occupe de l'organisation et de la collaboration avec d'autres offices et avec la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP). Elle représente les besoins du réseau auprès des organisations nationales et des instances politiques et coordonne le travail au sein du réseau avec les chantiers prioritaires, actuellement, par exemple, HarmoS et les plans d'études à l'échelon des régions linguistiques.

L'orientation stratégique du travail de é+s est assurée par le comité de pilotage (3). Il se compose de représentant-e-s des organisations de directions d'écoles et du corps enseignant, de promotion de la santé et de prévention, des hautes écoles pédagogiques, des cantons, de la Confédération et du milieu politique. L'expertise et l'engagement de chaque membre dans le domaine de la promotion de la santé constituent des critères essentiels pour la composition et l'efficacité de ce comité. Il s'agit de mettre en commun les thèmes brûlants d'actualité, les découvertes de la recherche et les décisions politiques. Le comité de pilotage fixe l'orientation stratégique d'éducation + santé et décide de l'admission de nouveaux membres.

L'organe de coordination (1) d'é+s est au service de la direction de programme et sert d'interlocuteur aux écoles, aux cantons et aux services pour les informations et les projets concernant la promotion de la santé. Il organise par ailleurs l'échange et les rencontres de travail au sein du réseau. RADIX assume la fonction d'organe de coordination (tél. 041 210 62 10, courriel zumstein@radix.ch)

Les membres de é+s (2) se retrouvent quatre fois par an pour une réunion de travail, publient ensemble, deux fois par an, la revue Info Réseau et mettent à disposition leurs connaissances, leurs offres et leur matériel en ligne, sur le site www.educationetsante.ch. Certains membres collaborent pour mettre sur pied des colloques sur des thèmes précis et élaborent des questions et des instruments sur la base de leur expertise. En 2007 et 2008, le réseau é+s a soutenu les projets des plans d'études à l'échelon des régions linguistiques, avec pour objectif d'intégrer la formation à la santé dans les futurs plans. Dans le cadre des réformes en cours, qui donnent priorité à l'acquisition de compétences par les élèves, é+s a décrit les compétences en matière de santé comme un cadre de référence pour ces travaux.

L'année prochaine, le réseau examinera les projets de promotion de la santé et de prévention pour les écoles sur la base de critères de qualité et recommandera les offres de qualité.



é+s, un réseau pour les écoles, afin d'éviter que la santé de toutes les personnes concernées ne passe à travers les mailles du filet.

Nous vous souhaitons une chasse au trésor passionnante au sein de ce numéro, présentant les activités des membres du réseau.

*La responsable du projet
Dagmar Costantini
Office fédéral de la santé publique*

*La coordinatrice
Barbara Zumstein
RADIX*

Un domaine de Formation générale à l'école : le pari de PROMESCE

Françoise Pasche-Gossin

Comment concevoir, pour tous les degrés de la scolarité obligatoire, un domaine de Formation générale visant à promouvoir la santé, la citoyenneté, les médias et l'environnement dans un processus éducatif? C'est à cette question, à celles des missions d'éducation et de transmission de valeurs sociales, des finalités du futur Plan d'études romand (PER), des pratiques à mettre en œuvre dans les classes, des formations à organiser, que les responsables de PROMESCE ont cherché à répondre, avec le souci d'attribuer une place centrale au rôle éducatif de l'école.

Un centre de compétences dans le domaine de la Formation générale

PROMESCE est un centre de compétences dans le domaine de la Formation générale, qui s'adresse aux enseignant-e-s de la scolarité obligatoire, aux étudiant-e-s et aux formateurs et formatrices de la Haute école pédagogique (HEP) des cantons de Berne francophone, Jura et Neuchâtel (BEJUNE). Il propose un ensemble de ressources: trois classeurs qui se veulent avant tout des guides pratiques pour le corps enseignant (cycle 1: préscolaire 1,2; cycle 2: 3,4,5,6; cycle 3: 7,8,9), un site hébergé sur celui de la HEP-BEJUNE (www.hep-bejune.ch), un concept de formation modulaire et continue pour tous les enseignants et enseignantes.

En termes de contenus, on y trouve:

- des séquences pédagogiques « clé en main » à utiliser comme point de départ pour une création personnelle en classe
- des référentiels d'objectifs d'apprentissage en lien avec le futur Plan d'étude romand (PER)
- des lignes directrices qui contribuent à une clarification des axes (santé, citoyenneté, médias et environnement), préalable nécessaire à une organisation et une gestion des séquences pédagogiques
- un code de déontologie invitant l'enseignant-e à adopter une attitude responsable liée à son engagement dans le champ de l'éducation
- des principes et pratiques d'évaluation permettant de vérifier si l'élève progresse et s'approche des objectifs
- des thèmes et sujets utiles à l'enseignant-e qui envisage un projet, une séquence ou une situation-problème
- des références détaillées, commentées et rangées par type, par axe et par thème
- des adresses utiles

L'identité de ce centre de compétences tient notamment à la richesse des ressources et des personnalités ayant contribué à son émergence. Cette pluralité des regards a engendré une grande variété d'approches dans lesquelles nous espérons que chaque enseignant-e puisse s'y retrouver. N'est-ce pas une des conditions à remplir pour répondre aux réalités du terrain et à la diversité des pratiques en cours?

La vie scolaire et les activités PROMESCE

Il est sans doute nécessaire d'insister sur le fait que l'efficacité des activités proposées par PROMESCE suppose qu'elles s'intègrent en classe et s'exercent de manière régulière, car limitées à des interventions ponctuelles, ces pratiques n'auront guère de portée. Elles resteraient le projet de quelques enseignant-e-s motivées, seraient éphémères, périphériques et sans réel effet.

Comment procéder réellement? De nombreuses activités se réalisent d'abord dans chacun des aspects de la vie scolaire (accueil, relations entre les enseignant-e-s et les élèves, relations avec les parents, gestion de la classe et de la discipline, etc.), mais aussi au travers de thèmes et sujets spécifiques au contexte de la classe et de l'enseignement. Si nous adhérons à l'idée que l'ensemble des domaines disciplinaires devraient intégrer une part du domaine de la Formation générale, nous soutenons l'idée qu'un temps soit également aménagé dans la grille horaire pour donner la possibilité au corps enseignant et aux élèves d'aborder et d'exercer des éléments particuliers d'éducation à la citoyenneté, à la santé, aux médias et à l'environnement.

Quelques perspectives d'avenir

A ce jour, l'ensemble des enseignant-e-s du canton du Jura et le corps enseignant du degré 6 du secondaire du canton de Neuchâtel ont suivi une formation PROMESCE. Cette dernière devrait se généraliser, dès cet automne, auprès des enseignant-e-s du canton de Berne francophone et des enseignant-e-s du canton de Neuchâtel des degrés préscolaire, primaire et secondaire 7,8,9. Par ailleurs, deux autres modules de formation, l'un plus axé sur la mise en situation d'activités pratiques et l'autre relevant davantage d'une démarche d'analyse des pratiques, seront proposés en formation continue.

Une autre démarche sera de rencontrer les formateurs et formatrices de la HEP-BEJUNE concernées par ce domaine de la Formation générale et d'assurer l'assise des ressources PROMESCE auprès des étudiant-e-s de troisième année de formation. Pour

notre part, il nous semble primordial de collaborer avec la formation initiale, voire avec d'autres HEP qui seraient intéressées par nos ressources.

A ces perspectives s'ajoute un nouveau défi qui consiste à mettre à disposition de la Conférence Inter-cantonale de l'Instruction Publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP) les contenus évoqués en vue d'une procédure de validation.

Si toutes ces dispositions nous semblent aller dans le bon sens, nous ne pouvons nous prononcer encore sur ce qui en découlera. Nous voulons cependant croire que ce centre de compétences poursuivra ses actions et élargira ses ressources. C'est la contribution que nous voudrions apporter.

*Françoise Pasche Gossin
Coordinatrice PROMESCE
Professeure HEP-BEJUNE*

Qu'en est-il du domaine de la Formation générale en Romandie?

Le domaine de la Formation générale dans le futur plan d'études romand : place, rôle et ressources

Christian Merkelbach

Le futur plan d'études romand (PER) contient, outre les cinq domaines de formation disciplinaires, un domaine transversal – la Formation générale – déclinant les apports qui ne relèvent pas exclusivement des disciplines et des savoirs scolaires et qui permettent notamment de visibiliser la dimension éducative que l'école publique a toujours assumée. De ce fait, le domaine de la Formation générale est transversal aux cinq autres et contribue à renforcer et à concrétiser la part éducative qu'ils contiennent implicitement.

Les axes thématiques abordés dans le PER

Les principales thématiques abordées dans ce domaine concernent l'identité de l'élève, la prévention et la santé, l'éducation aux médias et aux nouvelles technologies (MITIC), l'éducation aux citoyennetés, l'éducation en vue d'un développement durable. Des thématiques telles que la réalisation de projets personnels ou collectifs, ou encore la gestion de la classe et la gestion de la vie de l'école sont incluses dans les différents axes présentés. Relevons que les activités proposées n'ont pas un caractère aussi contraignant que ce qui est décliné dans les domaines disciplinaires.

Quelle intégration dans le temps d'enseignement ?

Le caractère prioritairement non disciplinaire du domaine de la Formation générale implique que sa prise en charge incombe principalement aux autres domaines, même si des aménagements spécifiques de la grille horaire sont possibles. Notons au passage que

la Formation générale devrait bénéficier d'une dotation horaire correspondant à environ 8% du temps d'enseignement. Dans cette perspective, certains cantons romands ont déjà inscrit (canton du Jura) ou vont le faire prochainement (partie francophone du canton de Berne) un temps d'enseignement consacré à la prise en charge, au moins partielle, de ce domaine : leçon hebdomadaire d'éducation générale et sociale (Jura) ou d'éducation générale et de gestion de la classe (Berne francophone). Il appartiendra de fait à chaque canton de définir les modalités de la prise en charge des thématiques proposées par la Formation générale et de lui accorder la place qui lui revient. Ainsi, il paraît évident que la dimension de l'éducation en vue d'un développement durable (y compris la dimension environnementale) peut s'ancrer dans des domaines tels que Mathématiques et Sciences de la nature ainsi que Sciences de l'Homme et de la société (géographie en particulier), voire dans d'autres domaines ; de même, l'éducation aux citoyennetés peut être partiellement prise en charge par la discipline Histoire, dans le cadre des Sciences de l'Homme et de la société.

Quelles ressources et supports pour l'enseignement ?

Sans un effort commun de l'ensemble de la Suisse romande pour développer et proposer des ressources en vue d'une prise en charge concrète des thématiques proposées dans les classes, la part consacrée aux visées éducatives et aux apprentissages issus de la Formation générale risquerait fort de rester mo-

deste et de ne pas dépasser véritablement ce qui se fait déjà aujourd'hui dans les classes. En ce sens, la concrétisation de nombreuses propositions d'activités (ressources pour l'enseignement dans les trois cycles développées par le Centre de compétences PROMESCE de l'espace BEJUNE – cf. ressources présentées) représente un pas important vers une prise en charge renforcée des différentes thématiques développées par la Formation générale.

Le moyen d'enseignement évoqué fera l'objet d'un examen dans le cadre du dispositif de réalisation et d'accréditation des ressources pour l'enseignement de la Conférence Intercantonale de l'Instruction Publique de Suisse romande et du Tessin (CIIP). Il est raisonnable d'imaginer que, en admettant une ex-

pertise et d'éventuels aménagements, les ressources issues du centre de compétences PROMESCE pourraient être adoptées par l'ensemble de la Suisse romande. Dans cette perspective, elles constituent une piste concrète en vue du transfert dans les classes d'un nombre croissant de thématiques abordées par la Formation générale. Tel est du moins le souhait des responsables du PER.

Christian Merkelbach

Chef du projet de PER

Chef de la Section francophone de recherche, évaluation et planification pédagogiques du canton de Berne (SREP)

Et le politique et les parents dans tout cela ?

Interview d'Anne Seydoux, présidente de la FAPERT · Août 08

INFO-RESEAU: Comment accueillez-vous, en tant que présidente des associations de parents d'élèves FAPERT, mais aussi en tant que conseillère aux Etats, ce nouveau domaine de formation générale ?

Pensez-vous, Anne Seydoux (AS), que ce projet soit majoritairement soutenu par les parents et le monde politique ?

AS: Dans un monde dont la complexité n'est pas à démontrer, et où l'affaiblissement du lien social ainsi que la perte de valeurs au sein de la société sont sans cesse évoqués, je suis absolument convaincue par la nécessité d'une formation globale de l'individu, dans l'ensemble de ses dimensions (intellectuelle, émotionnelle, manuelle, physique).

« Il importe de concevoir l'éducation comme un tout ». C'est ainsi que « l'éducation tout au long de la vie est fondée sur quatre piliers : apprendre à connaître, apprendre à faire, apprendre à vivre ensemble, apprendre à être » (Extraits du « Rapport à l'UNESCO de la Commission internationale sur l'éducation pour le vingt et unième siècle : L'éducation : un trésor est caché dedans », 1998, p. 35).

Le domaine transversal de formation générale du plan d'études romand (PER) s'inscrit bien dans cette optique-là. Comme ses visées prioritaires en témoignent, il s'agit de donner aux élèves des clés pour comprendre le monde, pour les aider à devenir des citoyens et citoyennes autonomes et responsables, engagées, conscientes et libres de leurs choix.

En tant que présidente de la FAPERT (Fédération

des Associations de parents d'élèves de la Suisse romande et du Tessin), mais également en tant que politicienne, je salue l'introduction du domaine de la formation générale dans le PER.

Des délégué-e-s de la FAPERT ont participé à l'ensemble des séances du « groupe forum », organe consultatif mis sur pied lors de l'élaboration du plan d'études cadre romand (PECARO). La FAPERT a soutenu le PECARO, devenu le PER, et avec lui bien entendu le domaine de la Formation générale.

S'agissant du monde politique, lorsqu'on parcourt les programmes des différents partis et qu'on lit les multiples interventions de leurs élu-e-s, force est de constater que les thèmes traités dans le cadre de la Formation générale correspondent à leurs préoccupations et à leurs demandes d'actions auprès des pouvoirs publics de ce pays. En toute cohérence, le monde politique devrait donc soutenir sans réticence aucune le domaine de la Formation générale.

INFO-RESEAU: Comment doit-on concevoir l'information et plus loin la formation des parents en vue d'une collaboration optimale de l'école avec ces derniers ?

AS: De nombreuses lois scolaires cantonales prévoient que « l'école assume, solidairement avec la famille, l'éducation et l'instruction de l'enfant » (Loi scolaire du canton du Jura, art. 2 al. 1). L'instruction et l'éducation sont des missions de l'Ecole publique.

Le domaine de la Formation générale relève essentiellement de la part éducative de la formation de l'élève. Il est également très étroitement lié aux valeurs qui ont cours dans notre société démocratique. Selon la Déclaration de la CIIP du 30 janvier 2003 sur les finalités et objectifs de l'Ecole publique, celle-ci favorise le partenariat entre les familles et l'institution scolaire de manière à privilégier, dans la concertation, la complémentarité des actions éducatives; elle consolide la confiance des parents par la transparence des objectifs que l'Ecole s'efforce d'atteindre et par la discussion ouverte quant aux moyens d'y parvenir (lettre h, page 8).

Je relève que la collaboration ne se décrète pas; elle se construit...

La Formation générale touche aussi bien à l'identité personnelle et sociale de l'élève qu'à sa santé et à son éducation citoyenne, par exemple, domaines sensibles s'il en est! Il n'est donc pas exclu que des thèmes de la Formation générale entrent en conflit avec les sensibilités et les valeurs qui prévalent au sein de certaines familles, les parents étant les premiers éducateurs de leurs enfants.

C'est pourquoi il est essentiel d'informer de manière complète et satisfaisante les parents d'élèves sur les contenus, les moyens d'enseignement et les objectifs de la Formation générale et d'être en mesure de répondre à toutes les questions qu'ils peuvent se poser.

L'information doit évidemment avoir lieu lors des réunions de parents. L'information par courrier électronique doit également être développée. De mon point de vue, c'est toutefois insuffisant. La Formation générale est en effet le domaine idéal pour essayer de construire un véritable partenariat famille-école, en impliquant les parents d'élèves dans les projets éducatifs de l'établissement et en leur accordant un vrai rôle de proposition. Ces projets doivent être développés dans le cadre de projets d'établissement, à mettre sur pied avec l'ensemble des partenaires de l'école, dans le respect des limites et des responsabilités des uns et des autres.

La FAPERT est par ailleurs favorable à la création de conseils d'établissement, qui permettraient d'institutionnaliser la participation des parents d'élèves à la vie de l'école. La tendance actuelle en faveur de l'autonomie des établissements devrait aller dans ce sens.

On pourrait alors également initier une formation destinée aux parents, pour les encourager à participer à la vie de l'établissement et les soutenir dans l'accompagnement de la scolarité de leurs enfants.

INFO-RESEAU: Accorder de l'importance, à l'école, au développement d'une citoyenneté responsable et démocratique, ainsi qu'aux valeurs de coopération et d'entraide: comment ressentez-vous cette mission éducative que la CIIP a confié à l'Ecole publique?

AS: L'Ecole publique assume une mission globale et générale de formation qui intègre des tâches d'éducation et d'instruction permettant à l'ensemble des élèves d'apprendre, et d'apprendre à apprendre afin de devenir aptes à poursuivre leur formation tout au long de leur vie (Déclaration de la CIIP du 30 janvier 2003, p. 3).

Ce faisant, elle assume également des missions d'éducation et de transmission de valeurs sociales, comme le respect des règles de la vie en communauté; de l'intégration dans la prise en compte des différences; ou encore du développement du sens de la responsabilité à l'égard de soi-même, d'autrui et de l'environnement, de la solidarité, de la tolérance et de l'esprit de coopération (Déclaration de la CIIP du 30 janvier 2003, p. 5).

Comme je pense l'avoir démontré ci-avant, je crois qu'il s'agit là de missions essentielles de l'Ecole publique. Il est en effet indispensable de placer les jeunes en situation de prendre conscience de leurs droits et devoirs dans une société en pleine mutation, pour leur permettre de devenir des citoyens et citoyennes acteurs de leur devenir.

*Anne Seydoux, présidente de la FAPERT
conseillère aux Etats
membre de la commission de référence
de PROMESCE*

PROMESCE

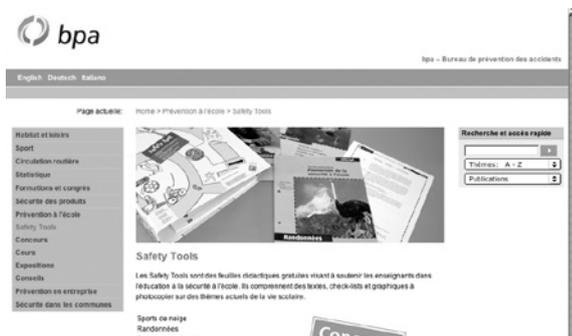
PROMotion Médias, Environnement, Santé, Citoyenneté dans un processus Educatif

La promotion de la sécurité comme facteur de l'évolution de l'école

Markus Cotting

Afin que chacun se rende compte que la promotion de la sécurité peut être intégrée dans le cursus scolaire, nous vous proposons de suivre une collègue tout au long d'une journée de travail. Par différentes approches, elle veille constamment à la promotion de la sécurité, non seulement dans son enseignement, mais elle essaie aussi de sensibiliser ses collègues à cette problématique. Vous en saurez plus en lisant l'article ci-dessous.

Par hasard, en entrant le matin dans la salle des maîtres, son regard est attiré par des photos en couleur posées parmi quelques revues; c'est une annonce du bpa (Bureau de prévention des accidents). Intriguée par l'adresse sous les photos (www.safetytool.ch), elle se promet d'aller consulter le site après son troisième cours. Pour le moment, c'est l'heure des cours.



Au début de la leçon, elle constate qu'un élève, assis d'habitude au fond de la classe manque à l'appel. Il y a quelques jours, il a eu un accident de vélo. Le père du garçon s'est promis que, dorénavant, il obligera son fils à porter le casque; accroché au guidon, le casque cycliste ne sert à rien...

Les deux heures suivantes sont consacrées à l'éducation physique. Après l'échauffement, les élèves doivent créer un parcours avec différents agrès et obstacles. Pour avoir un parcours sécurisé, les élèves doivent vérifier un certain nombre d'espaces: les tapis doivent être correctement placés sous les agrès, l'espace de réception entre eux doit être suffisant, etc. Elle transmet ensuite les consignes par rapport au comportement à adopter, mais elle sait bien que toutes ces consignes ne sont pas toujours suivies et doivent être répétées régulièrement.

Pendant la pause, une collègue lui demande des nouvelles des préparatifs du prochain camp de ski. Aussitôt, l'annonce du bpa lui revient en mémoire. Sur Internet, elle trouve les 14 cours Safety-Tool prêts à l'emploi dont un cours spécifique sur les sports de neige. Un autre thème lui semble intéressant à trai-

ter, c'est celui de la visibilité en utilisant le Safety-Tool «Réfléchir – Etre vu».



Les fiches didactiques du bpa peuvent être commandées gratuitement ou téléchargées. Facile! Pendant ce temps, un autre collègue surgit et lui signale un dossier du bpa contenant le concept et les fiches didactiques relatives à la promotion de la sécurité à l'école. Elle trouve de nombreux renseignements sur la page de titre: le bpa est un partenaire du réseau suisse *éducation + santé*. En cliquant plus loin, elle tombe sur une proposition de formation gratuite pour les enseignant-e-s à l'utilisation des Safety Tools (min.10 enseignant-e-s ou étudiants en pédagogie). Cette offre lui semble particulièrement bienvenue et elle se promet d'en parler à la direction.

Une lecture attentive des fiches didactiques lui apprend qu'elles peuvent être utilisées pour promouvoir la sécurité à l'école lors de travaux manuels ou d'activités extrascolaires comme des randonnées, par exemple.

Lors d'une discussion avec un collègue en début d'après-midi, elle apprend que le bpa a lancé un concours sur la sécurité à vélo destiné aux classes secondaires supérieures.

Les leçons de l'après-midi sont consacrées aux travaux manuels, nouvelle occasion d'expliquer les «conditions et comportements» à adopter pour travailler en toute sécurité. Les lunettes de protection sont à portée de main sur chaque machine (conditions), les autocollants du bpa bien visibles. Et pour illustrer le concept de «comportement», l'enseignante démontre l'utilisation correcte d'une perceuse d'établi. Toutes ces précautions d'utilisation sont importantes à communiquer puisque certains élèves travailleront probablement sur diverses machines pendant leurs loisirs ou leur future vie professionnelle.

Mais le temps passe vite et une séance des maîtres commence dans quelques minutes.

Enthousiasmée par ses découvertes sur le site du bpa, elle en informe ses collègues. Il découle de la discussion qui suit que la promotion de la sécurité

dans le long terme doit être intégrée dans le projet de développement de l'école. La direction en prend note et assure que ce thème sera à l'ordre du jour de la prochaine séance.

Quelques semaines plus tard, le collège des enseignants prend des décisions importantes: afin que les élèves puissent, pendant les activités scolaires, découvrir leur environnement sans blessures graves, les risques d'accidents possibles doivent être discutés, des consignes de comportement établies avant d'être soumises aux élèves.

Entre-temps, avec sa classe, notre collègue a commencé les préparatifs du prochain camp de **sports de neige**. Les élèves ont participé activement aux travaux préparatoires et ils projettent de les présenter à la prochaine réunion des parents.

L'enseignante se réjouit de rencontrer les parents. La collègue qui l'accompagnera en camp ainsi que tous les moniteurs sont invités à cette rencontre. Au cours de celle-ci, quelques élèves présentent des affiches sur l'équipement correct, d'autres montrent quelques exercices préparatoires appris au cours de gymnastique. Les parents de l'élève victime d'un accident de vélo rappellent l'importance du port du casque de sports de neige. Tout le monde est d'accord. D'ailleurs, les élèves avaient eux-mêmes décidé que le port du casque serait obligatoire.

A la séance des maîtres suivante, elle fait un bref compte rendu de son expérience que les enseignant-e-s présents trouvent fort intéressante. L'idée d'une collaboration accrue entre l'école et les parents par rapport à la sécurité fait son chemin au cours des discussions; on commence déjà à parler «projets et actions». Les consignes de sécurité données pour une randonnée à vélo, par exemple, peuvent aussi servir à d'autres activités scolaires ou extrascolaires. Les élèves du secondaire moyen et supérieur sont tout à fait capables d'adapter une consigne à une activité.

Dans les jours qui suivent, elle prépare son propre matériel pour le camp de sports de neige. Pour elle-même, elle a adopté le port du casque depuis longtemps. Tous les ans, elle fait régler ses skis dans un magasin spécialisé.

Le camp de sports de neige s'est déroulé sans accident majeur: une fille et deux garçons ont été légèrement blessés et leurs parents s'accordent à dire que le risque zéro n'existe pas. Les élèves collent leurs photos dans le journal qu'ils ont tenu pendant cette semaine. Certains écrivent des lettres de remerciements aux accompagnants alors que d'autres complètent les listes de contrôle et les règles de comportement.

Suit une nouvelle séance des maîtres: elle annonce qu'elle met sa documentation de préparation du camp à disposition sur le serveur de l'école et dans la bibliothèque réservée au corps enseignant. Tout le monde a pu se rendre compte de l'importance des conditions et du comportement de l'enseignant comme des élèves lors de projets internes et externes à l'école. La direction de l'école insiste sur une collaboration entre tous les acteurs de l'école en vue de pérenniser les mesures de sécurité. L'expérience de l'école sera partagée avec d'autres direction d'écoles qui intégreront la promotion de la sécurité dans l'évolution générale de l'école. Il s'agit de rassembler la documentation et les expériences afin que celles-ci profitent au plus grand nombre.

Entre-temps, onze enseignants se sont inscrits au cours d'une demi-journée du bpa consacré aux **randonnées**.

Ayant projeté de partir en randonnée avec sa classe au printemps prochain, notre jeune collègue s'est également inscrite. Le cours Safety-Tool a mis en évidence l'importance du choix des destinations en fonction des capacités des élèves.

Rassurée par toutes les connaissances qu'elle a acquises, elle a élaboré un schéma dans lequel figurent l'âge, le sexe et les attitudes de chaque élève. Chaque activité a lieu dans un environnement spécifique, par exemple, pour la natation dans une piscine, un lac ou un cours d'eau. Les sources de danger, les mesures à prendre et les éventuels conseils à demander à des institutions compétentes doivent être établis en fonction de ces spécificités environnementales. Une information aux parents et à la direction de l'école doit être prévue bien avant le départ.

Privilégiant la participation, notre jeune collègue demande une part active à ses élèves.

Un soir, en rentrant chez elle, elle lit l'article d'un journal gratuit dont le titre évocateur la fait sourire: «Enfants trop amorphes pour partir en course d'école».

Les rapports entre manque d'activités physiques et accidents lui sont connus.

Mais consciente des outils mis en place et du travail de prévention qu'elle a organisé, elle pose le journal et se détend...

Markus Cotting
Bureau suisse de prévention des accidents bpa
m.cotting@bpa.ch

Se faire plaisir, la conscience tranquille, grâce à l'éducation alimentaire à l'école

Angelika Welter

L'alimentation, sujet d'une brûlante actualité, prend toujours plus de place à l'école – que ce soit dans l'enseignement, dans le cadre de projets ou à la cantine. Les enseignant-e-s souhaitent apporter à leurs élèves les bases d'une alimentation saine trouveront tout l'appui nécessaire auprès de la Société Suisse de Nutrition (SSN). Celle-ci met en effet à leur disposition de nombreux moyens pédagogiques pour l'enseignement ou le travail sur des projets et fournit volontiers des renseignements individuels.

L'éducation alimentaire à l'école – une occasion à ne pas manquer !

Depuis quelques dizaines d'années, les structures familiales, les modes de vie et les conditions de travail se sont profondément transformées. Les mères de famille exercent plus fréquemment une activité professionnelle et le nombre de familles monoparentales a augmenté. De cette évolution des mœurs découle que l'éducation alimentaire traditionnelle et le repas en commun se passent de moins en moins en famille. Le repas est de plus en plus pris en charge par d'autres institutions telles que les crèches, les jardins d'enfants et l'école. Elle prennent également le relais pour sensibiliser les enfants et les adolescent-e-s à une alimentation saine et responsable.

Cette responsabilité place les écoles devant de nouveaux défis : c'est une occasion opportune de promouvoir la santé et de se positionner dans ce domaine. L'environnement de l'école est propice pour dispenser largement et durablement une éducation alimentaire ! L'école s'adresse à tous les jeunes quelle que soit leur origine culturelle ou leur statut socio-économique. Ceci est un aspect essentiel dans la mesure où ces deux facteurs influencent fortement le comportement alimentaire. L'éducation alimentaire peut ainsi débuter de bonne heure. Comme les habitudes alimentaires se prennent dès l'enfance et se perpétuent généralement tout au long de l'existence, cette éducation permet de promouvoir des habitudes alimentaires chez les enfants qu'ils garderont dans leur vie adulte.

L'éducation alimentaire : un constat d'urgence

Il est nécessaire d'agir, plusieurs études le montrent. A titre d'exemple, voici quelques chiffres :

- En Suisse, 20% des enfants âgés de 6 à 12 ans souffrent d'un excès de poids ou d'obésité.
- 62–77 % des filles de 14 à 17 ans veulent perdre du poids parce qu'elles se jugent trop grosses. Pour maigrir, elles recourent donc fréquemment à des régimes draconiens.

- Une alimentation déséquilibrée a des conséquences sur la santé : 30% des frais médicaux en Suisse sont attribués à des maladies liées à l'alimentation.

Encourager le plaisir de boire et manger

Elle est bien révolue l'époque où l'on prêchait aux élèves ce qu'ils devaient et ne devaient pas manger, énumérant les nutriments dont l'organisme a besoin. Les adolescent-e-s, surtout, réagissent plutôt mal aux leçons doctrinaires. Même l'évocation des risques pour la santé et des maladies rencontre peu d'écho. C'est la raison pour laquelle l'éducation alimentaire actuelle met en avant des aspects positifs tels que « c'est bon », « ça fait plaisir », « c'est bon pour la forme », c'est « in » ou c'est « cool » et s'appuie sur ceux-ci pour transmettre des compétences par la pratique. Madame Büning-Fesel, diététicienne, résume ainsi les aspects essentiels d'une éducation alimentaire réussie :

- Motiver au lieu de donner des leçons.
- Se forger une opinion au lieu de se convertir.
- Faire participer au lieu d'expliquer.
- Goûter au lieu de regarder.

Les offres de la Société Suisse de Nutrition destinées aux écoles

La Société Suisse de Nutrition (SSN), association d'utilité publique, a été fondée en 1965. Elle est actuellement la principale organisation nationale spécialisée dans le domaine de l'alimentation. Le but principal de la SSN est d'informer la population sur tout ce qui touche à une alimentation saine. Elle compte près de six milles membres. La plupart sont des spécialistes de la nutrition, de la formation et de la santé ainsi que des consommateurs et consommatrices intéressés par l'alimentation.

La SSN souhaite tout particulièrement seconder le corps enseignant dans le domaine de l'éducation alimentaire et de la réalisation de projets scolaires. A cette fin, elle a élaboré une importante offre de dossiers de vulgarisation dûment étayés et de services pratiques. Toutes ces offres existent en allemand et en français, certaines en italien et en d'autres langues.

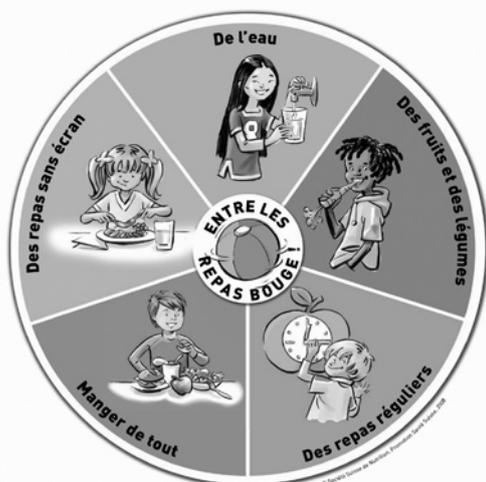
Offre de la SSN destinée aux écoles
Toutes les informations sont disponibles sous le thème alimentation de la plateforme du réseau é+s: www.educationetsante.ch

- Présentation simplifiée des principes de base d'une alimentation saine (p.ex. disque de l'alimentation pour les enfants, pyramide alimentaire)
- Matériel pédagogique NUTRIKID® pour l'éducation alimentaire à l'école
- Bulletin d'information destiné aux enseignant-e-s
- Evaluation de matériels pédagogiques
- Revue de l'alimentation TABULA (paraît quatre fois par an)
- Service d'information sur les questions alimentaires NUTRINFO
- D'autres offres figurent à l'adresse www.sge-ssn.ch

Disque de l'alimentation et pyramide alimentaire

Des moyens imagés comme le disque de l'alimentation de la SSN pour les enfants ou la pyramide alimentaire conviennent particulièrement bien pour expliquer les principes de base d'une alimentation saine.

Le disque de l'alimentation pour les enfants de 5 à 12 ans.



Le disque montre à l'aide de cinq brefs messages pratiques comment boire et manger sainement. La notice qui complète ce disque peut être téléchargée gratuitement sur le site www.sge-ssn.ch. La brochure de la SSN «L'alimentation des enfants en âge scolaire» contient des informations détaillées sur chacun des messages du disque ainsi que des conseils pour leur mise en œuvre au quotidien. La SSN élabore actuellement des propositions concrètes pour l'utilisation du disque de l'alimentation dans les cours ou lors

de semaines thématiques (informations détaillées, objectifs pédagogiques et exercices pratiques). Ces documents pourront être téléchargés gratuitement dès la fin de 2008.

La pyramide alimentaire pour les adolescent-e-s.



Cette pyramide montre de quels aliments nous avons le plus besoin et ceux qui ont moins d'importance. On y découvre également que l'alternance et la juste proportion sont les clés d'une alimentation équilibrée. En complément à la pyramide alimentaire ont également été publiés: une feuille d'info en huit langues (téléchargeable sous www.sge-ssn.ch), un dépliant, un poster au format A1 et neuf affichettes au format A3 avec des informations sur les différents niveaux de la pyramide.

Matériel didactique NUTRIKID®

Le programme NUTRIKID® est constitué de documents didactiques complets destinés à l'éducation alimentaire. A ce jour, il existe deux modules: l'un destiné aux enfants de 5 à 7 ans, l'autre à ceux de 10 à 12 ans. Un troisième module destiné aux adolescent-e-s est en préparation.

Dans le module pour 5 à 7 ans, les enfants apprennent à connaître les aliments, à les nommer et à les classer dans les différentes catégories. Parmi les autres objectifs pédagogiques, citons la provenance des aliments et des produits ainsi que – sous une forme adaptée aux enfants – le principe du bilan énergétique. Ce module très complet contient également cinq jeux éducatifs, un théâtre d'images Kamishibai et un manuel pour les parents et les enseignant-e-s.

Le module destiné aux 10–12 ans, récemment remanié, propose des informations sur la pyramide alimentaire, les groupes d'aliments et les nutriments, le bilan énergétique, l'analyse sensorielle et la digestion. Les moyens didactiques incluent une vidéo (DVD ou VHS), un cahier d'élève, un jeu de cartes, un manuel pour l'enseignant-e et des posters.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter www.nutrikid.ch.

Rubrique «Ecole» sur le site www.sge-ssn.ch

Consulté chaque jour par 2'000 à 2'500 personnes, le site de la SSN est une plate-forme d'information nutritionnelle très utilisée. Les feuilles d'info consacrées à différents sujets concernant l'alimentation, très appréciées, facilitent la préparation d'un cours (p.ex. restauration rapide, hygiène alimentaire, recommandations alimentaires pour chaque classe d'âge). D'autre part, des tests en ligne permettent de cerner d'un peu plus près les habitudes alimentaires.

La rubrique «Ecole» propose des informations ciblées pour l'enseignement. Les enseignant-e-s à la recherche d'idées pour un projet concernant l'alimentation, ou qui aimeraient connaître les documents pédagogiques consacrés à l'alimentation disponibles en Suisse, y trouveront les réponses à leurs questions. Des inventaires bien conçus énumèrent les projets qui ont fait leurs preuves dans la pratique et les matériels pédagogiques disponibles pour chacune des régions linguistiques de Suisse.

Bulletin d'information destiné aux enseignant-e-s

Ce bulletin d'information électronique gratuit contient des informations sur l'actualité alimentaire et scolaire. Il signale également les nouvelles publications ainsi que les manifestations intéressantes. Inscription et archives : voir le site www.sge-ssn.ch.

Evaluation du matériel pédagogique

Régulièrement, un groupe d'experts multidisciplinaire, placé sous la direction de la SSN, évalue le matériel pédagogique destiné à l'éducation alimentaire. Cette évaluation est réalisée sur la base des critères suivants : méthodologie et didactique, contenu (alimentation) et conception formelle. Une série de dossiers pédagogiques en allemand et en français élaborés pour les écoles enfantines, primaires et supérieures ont d'ores et déjà été évalués. Les résultats de ces évaluations sont présentés sur le site de la SSN.

La revue de l'alimentation TABULA

Vous trouverez dans TABULA, la revue de l'alimentation qui paraît quatre fois par an, des articles intéressants sur l'actualité alimentaire. Chaque numéro contient un dossier consacré à un sujet de fond, des brèves concernant l'alimentation, des informations sur les denrées alimentaires, une foire aux questions, un supplément didactique, etc. Pour les membres de la SSN, la revue TABULA est incluse dans la cotisation. Les non-membres peuvent s'y abonner pour 30.– francs par année.

Service d'information NUTRINFO

Les questions concernant l'alimentation peuvent être adressées directement au service d'information NUTRINFO. Le service de renseignement téléphonique de la SSN répond à vos appels du lundi au vendredi de 8h30 à 12h00 (n° de tél. 031 385 00 08). Vous pouvez également poser vos questions par courrier électronique, par télécopie ou par poste : nutrinfo-d@sge-ssn.ch (allemand), nutrinfo-f@sge-ssn.ch (français); n° de fax 031 385 00 05, case postale 8333, 3001 Berne.

Autre matériel utile

Vous trouverez à la SSN beaucoup d'autres publications telles que livres, brochures, CD-ROM, etc. A titre d'exemple, mentionnons le guide «L'alimentation des enfants en âge scolaire», un guide pratique pour l'alimentation des enfants et les CD-ROMs «Didacta» avec des transparents sur tous les nutriments. Vous trouverez des informations plus détaillées sur ces publications à l'adresse www.sge-ssn.ch ou dans le catalogue de la SSN que vous pouvez obtenir gratuitement auprès de la SSN.

Contact

Société Suisse de Nutrition (SSN), case postale 8333, 3001 Berne

Secrétariat: Tél. 031 385 00 00, fax 031 385 00 05, info@sge-ssn.ch

www.sge-ssn.ch



SGE Schweizerische Gesellschaft für Ernährung
SSN Société Suisse de Nutrition
SSN Società Svizzera di Nutrizione

Bases et formation pour l'éducation sexuelle dans les écoles en Suisse

Gabriela Jegge

En Suisse, à l'école obligatoire, les contenus de l'éducation sexuelle ne sont pas encore une composante des plans d'études qui va de soi. De plus, dans les Hautes Écoles Pédagogiques, ils ne sont transmis que de façon ponctuelle au cours de la formation et de la formation continue. C'est pourquoi le Centre de compétences souhaite établir les bases d'une éducation sexuelle à l'école et d'une pédagogie sexuelle dans la formation des enseignant-e-s à un niveau national. Il se mobilise pour inscrire et développer sur une grande échelle ce thème important pour la société. Les écoles vont profiter de cette évolution à de multiples égards.

L'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a chargé le Centre de compétences pour l'éducation sexuelle à l'école (Haute École Pédagogique de Suisse centrale), d'inscrire et de promouvoir à l'échelle suisse l'éducation sexuelle dans les écoles. La Haute École de Lucerne pour le travail social et les Hautes Écoles Pédagogiques de toutes les régions linguistiques de Suisse y collaborent.

Sur quoi se fonde l'éducation sexuelle dans les écoles et comment l'école peut-elle accomplir cette mission ?

L'analyse de la situation relative à l'éducation dans les écoles et les Hautes Écoles en Suisse, établie en 2007, apporte des réponses sur la situation actuelle. Le «document établissant les bases d'une éducation sexuelle à l'école» décrit les idées directrices: fonction, tâches et objectifs, rôles des différents acteurs et coopération du milieu familial et de l'école. Le programme décrit ensuite les thèmes centraux, le séquençage du plan d'études et les compétences en la matière.

Ce document est disponible sur www.educationetsante.ch > sexualité. Sur cette base, des programmes d'enseignement-type pour la formation des enseignant-e-s ainsi que les compétences et les objectifs pédagogiques des plans d'études sont actuellement élaborés. Tous ces documents devraient intéresser également les personnes chargées d'enseigner les thèmes apparentés (voir www.educationetsante.ch > sexualité).

Éducation sexuelle: quel média pour quel âge ?

Le Centre de compétences exploite deux sites web sur lesquels vous trouverez des indications concernant les médias et l'éducation sexuelle.

- www.educationetsante.ch > sexualité: sur ce site, nous présentons brièvement les nouveaux médias. Vous y trouverez également un choix de médias et de matériel pédagogique les plus appréciés

pour tous les âges ainsi que des renseignements concernant les manifestations, les publications sur les médias et notre dernier bulletin d'informations.

- www.amorix.ch: ce site est en cours de restructuration et fera l'objet d'une nouvelle présentation. Vous pouvez cependant, comme avant, utiliser ses banques de données (publications, manifestations, adresses) et avoir accès aux informations désirées en trois langues nationales grâce à différentes fonctions de recherche.

Où obtenir des informations et des conseils sur l'éducation sexuelle ?

- Le Centre de compétences pour l'éducation sexuelle à l'école donne des renseignements et des conseils par téléphone ou par courriel sur les médias ayant trait à l'éducation sexuelle et répond aux questions d'ordre général concernant l'éducation sexuelle à l'école (voir contacts).
- Les organismes spécialisés sur la santé sexuelle/l'éducation sexuelle (aides sida, service de consultation du planning familial et organismes spécifiques spécialisés en éducation sexuelle) délivrent également des informations et des conseils.
- www.isis-info.ch vous présente des adresses et des offres de services de consultation. Vous obtiendrez d'autres adresses dans votre région en consultant la banque de données de www.amorix.ch.

Contacts

Centre de compétences pour l'éducation sexuelle à l'école

Haute École Pédagogique de Suisse centrale, Haute École de Lucerne

Formation continue et formations complémentaires
Sentimatt 1, 6003 Lucerne

Titus Bürgisser, directeur, 041 228 69 51, titus.buer-gisser@phz.ch

Gabriela Jegge, sexo-pédagogue, 041 228 69 73, gabriela.jegge@phz.ch

Daniel Kunz, maître de conférences, prof. HSLU travail social, 041 367 48 77, daniel.kunz@hslu.ch

Maya Reinhard, responsable administrative, 041 228 69 58, maya.reinhard@phz.ch

Pour plus d'informations sur le Centre de compétences pour l'éducation sexuelle: www.wbza.luzern.phz.ch, www.educationetsante.ch, www.amorix.ch



Le Réseau suisse d'écoles en santé, RSES

Michel Bloch

Presque toutes les écoles se sont un jour préoccupées de la promotion de la santé. Certaines s'en occupent ponctuellement, d'autres à maintes reprises et de façon approfondie. Les écoles qui désirent ancrer efficacement la promotion de la santé au sein de leur établissement et qui veulent s'engager dans un processus de développement à long terme, sans pour cela devoir recommencer à zéro, reçoivent du RSES un soutien adapté et favorisant l'intégration des thématiques déjà abordées.

Les écoles déterminent leurs forces et leurs faiblesses dans le domaine de la promotion de la santé, définissent leurs besoins et élaborent un plan de mesures sur trois ans.

Dans la dernière lettre (no 6) du Réseau éducation + santé, vous trouverez des exemples d'écoles qui ont suivi ce chemin. Le directeur d'un établissement membre du RSES depuis 10 ans remarque que : « Des écoles ne s'occupant pas de promotion de la santé, cela ne peut plus exister ! ».

Le Réseau suisse d'école en santé, RSES

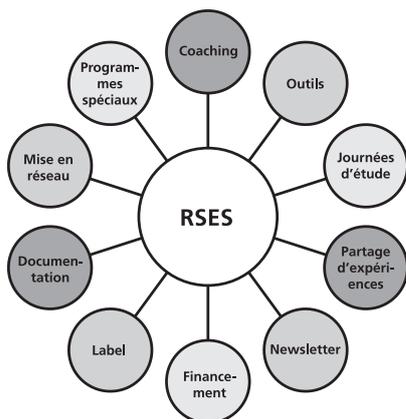
En 1992, l'OMS, le Conseil de l'Europe et la Commission européenne ont lancé conjointement le projet « Réseau européen des écoles en santé » (REES).

La Suisse en fait partie depuis 1993. Depuis 1997, RADIX - Centre de compétences suisse en promotion de la santé et prévention (www.radix.ch) coordonne le RSES, sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique, éducation + santé Réseau suisse (www.educationetsante.ch) et Promotion Santé Suisse (www.promotionsante.ch).

En automne 2008, plus de 750 écoles de toute la Suisse sont membres du Réseau. Dans les cantons de Berne, Bâle-Campagne, Bâle-Ville, Genève, Lucerne, Thurgovie, Tessin et Zürich, des réseaux cantonaux existent et appliquent le concept du RSES.

D'autres cantons suivront dans le courant de l'année prochaine.

Offres spécifiques



Information, conseil et accompagnement

Les écoles du Réseau reçoivent du RSES des informations, du conseil et un accompagnement adaptés à leurs besoins, soit par téléphone, par mail ou lors d'une visite sur place.

Identification des écoles par un label

Chaque école du RSES reçoit un label, en reconnaissance du travail et des efforts accomplis, pour que son établissement devienne un lieu de vie toujours plus favorable à la santé et à l'éducation. Ce label peut être utilisé pour rendre ses actions visibles et améliorer l'efficacité de ses relations publiques.

Il représente un engagement symbolique de toutes les écoles membres.

Echange d'expériences

Le RSES organise quatre rencontres d'échange d'expériences par an pour les écoles du Réseau, deux en suisse romande et deux en suisse alémanique. Ces écoles profitent des expériences faites par les autres, se perfectionnent dans des domaines importants et sont incitées à tisser des liens, de manière autonome, avec d'autres écoles.



Mise en réseau

La coordination permet la mise en réseau des écoles qui travaillent sur les mêmes thématiques. Des visites mutuelles (peer review) sont également organisées. En outre, il est possible pour les écoles de se réunir sur des projets communs. Le RSES les encourage financièrement à aller dans ce sens.

Journées d'études

Le RSES organise chaque année deux journées d'études sur des thèmes actuels, une en suisse romande et l'autre en suisse alémanique. Elles font partie des offres gratuites à l'intention des écoles membres du Réseau.

Site Internet / banque de données sur des projets

Le site Internet permet un accès facile au RSES et à ses prestations, ainsi qu'à toutes les écoles membres. Le site Internet est un instrument permettant aux écoles de créer des réseaux autonomes (www.ecoles-en-sante.ch).

Soutien financier de projets

Selon les possibilités des réseaux cantonaux, les écoles peuvent recevoir un soutien financier externe pour la réalisation d'une partie spécifique de leur programme.

Pour obtenir un soutien, les critères suivants doivent être réunis: les projets doivent être compatibles avec les objectifs définis; faire partie d'un processus à long terme; concerner l'ensemble de l'école; prendre en compte l'égalité des chances; être de nature participative et viser des résultats durables. Aucun soutien n'est prévu pour des investissements ou pour la couverture de déficits.

Outils / Instruments

Pour soutenir les écoles dans leur processus de développement, le RSES crée en permanence de nouveaux outils. A ce jour, les outils suivants sont notamment disponibles:

- Guide pour entrer dans le Réseau d'écoles en santé
- Est-ce à l'école de promouvoir la santé? Argumentaire
- Analyse forces-faiblesses
- Critères de qualité des écoles en santé
- Charte pour une école « sans fumée »
- Aspect « genre »

Ces outils (et d'autres encore) sont disponibles à l'adresse suivante:

<http://www.ecoles-en-sante.ch/html/ressources.html>

Lettre d'information électronique et documentation

Quatre fois par an, le Réseau édite une lettre d'information électronique donnant des renseignements sur de nouveaux projets, études, manifestations et offres.

Le RSES coopère avec le centre InfoDoc de RADIX, lequel dispose d'environ 11'000 documents spécifiques pour les écoles suisses alémaniques.

Programmes spécifiques

Occasionnellement le RSES propose des programmes spécifiques aux écoles du Réseau. Par exemple, dans les années 2004 - 2006, trois écoles suisses et 20

écoles allemandes ont mis en oeuvre le projet Mind-Matters (encouragement à la santé psychique pour le secondaire I) (www.gesunde-schulen.ch/mindmatters).

Dans le cadre d'un projet pilote de l'OFSP, 14 écoles alémaniques et 15 écoles romandes développent un dispositif de détection et d'intervention précoces dans leur école, ainsi que des mesures d'accompagnement (www.ecoles-en-sante.ch/html/Detection.html).

*Réseau Suisse d'Ecoles en Santé
RADIX Centre de compétences suisse
en promotion de la santé et prévention
Av. Ruchonnet 57, 1003 Lausanne
tél. 021 329 01 57 / fax 021 329 01 58*

www.ecoles-en-sante.ch

*Info-la@radix.ch
Secrétariat*

*bloch@radix.ch
Michel Bloch
Responsable suisse romande
RADIX & Réseau d'Ecoles en Santé*



Lila cherche de l'aide auprès du Vieux-Lièvre futé

La prévention facilitée dans les écoles

Eva Schwegler

Les grilles-horaires et le temps à disposition pour la préparation des cours étant restreints, les conditions ne sont pas optimales pour intégrer la prévention dans le programme. L'Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (ISPA) propose des outils pédagogiques qui s'intègrent facilement dans le programme des cours. L'offre de l'ISPA est conçue tant pour les enseignant-e-s qui ont besoin de matériel que pour les élèves à la recherche d'informations.

Le théâtre d'images « Oh Lila ! » est adapté pour l'école infantine ainsi que la 1^{ère} et 2^e primaire. C'est un des outils pédagogiques de l'ISPA qui permet aux enseignant-e-s de discuter avec leurs élèves d'un comportement visant à renforcer la santé.

La petite hase Lila sait très bien qu'elle n'aurait pas dû descendre cette pente. Ses parents le lui ont interdit, car des chiens sauvages guettent au bas de la pente le moment où un rôti de lièvre leur tombe sous la dent. Malgré sa désobéissance, Lila a réussi à se sauver mais elle est blessée et n'ose pas chercher de l'aide puisqu'elle a désobéi.

Les enfants sont fascinés par le théâtre d'images avec

lequel la maîtresse raconte l'histoire en passant une image après l'autre. Ils écoutent avec attention la façon dont Lila arrive à vaincre son appréhension et se laisse soigner par le Vieux-Lièvre futé. « Qu'auriez-vous fait à la place de Lila ? » demande la maîtresse à la fin de l'histoire. « J'aurais fait la même chose que Lila ! » s'exclame un des enfants. Les autres acquiescent. Le message a passé: il est important de chercher de l'aide quand on en a besoin.

Des outils pédagogiques pour chaque degré scolaire

Tout comme « Oh Lila ! » qui se présente sous forme d'images adaptées à l'âge, d'autres outils pédagogiques sont conçus en fonction de l'âge des élèves. Par exemple le cahier « Alcool et Tabac: prévention à l'école », destiné aux 5^{es} et 6^{es} primaires, se base sur l'avis critique que les élèves de cet âge ont encore face aux substances psychoactives et permet de les renforcer dans cette attitude. Dans un exercice, par exemple, les élèves discutent à l'aide d'images tirées de revues, de la raison pour laquelle c'est cool de fumer et de boire de l'alcool.



Les thèmes de discussion qui stimulent les plus petits ne sont évidemment pas les mêmes que pour les plus grands. La série de cahiers « Les jeunes et l'alcool » s'adresse aux élèves plus âgées avec des thèmes adaptés à leur développement. Le cahier « pourquoi consomme-t-on de l'alcool ? » soulève par exemple la question des causes et besoins qui peuvent se cacher derrière la consommation d'alcool. Les jeunes sont incités à réfléchir, à travers des exemples concrets, aux raisons de consommation.

Le matériel de l'ISPA est actualisé régulièrement. L'ISPA est, grâce à son propre secteur de recherche, à la pointe des connaissances actuelles, notamment sur les origines des problèmes de dépendance et sur les pistes d'action pour en sortir.

Faire le plein de connaissances

L'ISPA dispose d'une bibliothèque spécialisée sur le thème des substances psychoactives et des dépendances. Les élèves à la recherche de matériel pour des exposés et des travaux écrits y trouvent un grand choix de livres et d'articles. Cette offre est surtout uti-

le aux adolescent-e-s. Leurs nombreuses demandes démontrent que leur consommation à risque, surtout en ce qui concerne l'alcool, les préoccupe autant que les adultes.

Offres pour les parents

Une prévention efficace prend en compte les parents. L'ISPA met à disposition des parents d'adolescent-e-s des « Lettres aux parents » qui abordent des thèmes d'éducation autour de la consommation de substances psychoactives. On peut s'abonner gratuitement aux lettres qui paraissent trimestriellement sur une période de deux ans. Elles peuvent être distribuées lors de soirées de parents. Il existe également des guides pour les parents sur des substances spécifiques. Sous forme de brochure, ils donnent des conseils sur la façon de parler de l'alcool, du tabac ou du cannabis avec les enfants et les adolescent-e-s et donnent des pistes pour réagir en cas de consommation.

Information et conseil autour des substances psychoactives

Des offres d'information et de conseils destinés au grand public sont disponibles. Un enseignant, par exemple, qui se renseigne sur les effets, les risques et les conséquences de la consommation de cannabis, trouve ces informations dans l'« infodrogue Cannabis ». Pour soi ou pour venir en aide à un proche, on peut s'adresser au service d'aide et conseils de l'ISPA.

Adresse de contact :

Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies (ISPA)

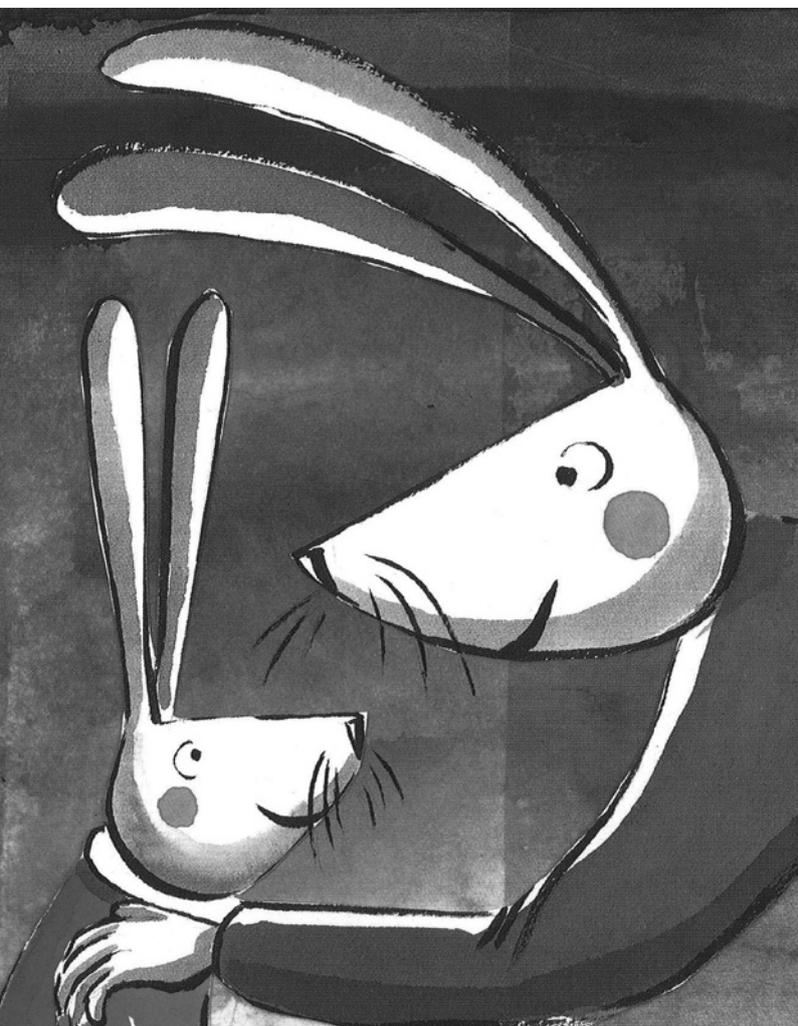
Jacqueline Sidler, 021 321 29 81

Case postale 870, 1001 Lausanne

021 321 29 76, www.sfa-isp.ch

sfa / ispa 

Schweizerische Fachstelle für Alkohol- und andere Drogenprobleme
Institut suisse de prévention de l'alcoolisme et autres toxicomanies
Istituto svizzero di prevenzione dell'alcolismo e altre tossicomanie



Un centre de compétences pour l'encouragement du sport et de l'activité physique à l'école

Christoph Conz

L'Office fédéral du sport (www.baspo.ch) encourage le sport et l'activité physique en Suisse. Il met en évidence leur nécessité et leur rôle positif pour la société. Au niveau des écoles, l'OFSPPO assume un large éventail de tâches qui couvrent tous les degrés, de l'école infantine à l'enseignement post-obligatoire.

L'OFSPPO

- lance, développe et coordonne des programmes d'encouragement spécifiques pour les écoles;
- élabore des bases adaptées aux besoins des écoles et les met à la disposition des intéressés;
- conçoit et organise des formations et des perfectionnements pour les enseignant-e-s des différents degrés;
- pourvoit à la recherche et au développement;
- prépare des informations pour étayer le débat politique et sensibiliser le public.

Vous trouverez ci-après une brève description des projets et des programmes menés par l'OFSPPO pour encourager concrètement le sport et l'activité physique à l'école.

Promotion de l'activité physique à l'école

« L'école bouge » : intégrer l'activité physique dans le quotidien scolaire

« L'école bouge » entend inciter les enfants à se dépenser activement tous les jours, que ce soit sur le chemin de l'école, avant ou après les cours, pendant les pauses, en classe, ou encore à la maison, sous forme de devoirs. L'objectif: faire bouger les élèves au moins 20 minutes par jour, voire davantage, bien sûr. L'offre, gratuite, s'adresse aux classes de tous les degrés en Suisse et dans la principauté de Liechtenstein.

Depuis le lancement du programme en 2005, plus de 5000 classes ont rejoint le mouvement en s'inspirant des idées proposées. L'offre, de type modulaire, a été élargie et compte aujourd'hui six formules à choix: footbag, pauses actives, chemin de l'école, football+, frisbee, ainsi qu'un module complémentaire sur l'alimentation.

www.ecolebouge.ch

Sport scolaire J+S

J+S-Kids: des yeux brillants, des joues rouges et un enthousiasme débordant

J+S Kids propose des activités physiques et sportives variées aux enfants de 5 à 10 ans. Conçu pour développer leurs compétences sur un plan global à travers un enseignement polysportif, le programme complète l'offre J+S existante dans le cadre du sport scolaire facultatif et du sport associatif. J+S Kids entend don-

ner à un maximum d'enfants la possibilité de pratiquer des activités physiques et sportives adaptées à leur âge qui conjuguent qualité et diversité.

Les écoles et les clubs sportifs peuvent mettre sur pied des cours J+S Kids pour autant que les activités soient enseignées par des moniteurs et monitrices qualifiés. Les cantons et les fédérations sportives proposent des cours d'introduction à J+S Kids depuis 2008. Les enseignant-e-s intéressé-e-s peuvent s'inscrire à ces formations par l'intermédiaire du coach J+S de leur école.

www.jeunesseetsport.ch > J+S Kids

Enseignement du sport

qeps.ch: qualité de l'éducation physique et du sport

Avec qeps.ch, l'OFSPPO dispose d'un outil complet, pratique et varié pour évaluer l'enseignement du sport en Suisse à tous les degrés scolaires, l'objectif étant bien entendu de développer la qualité.

qeps.ch s'adresse aussi bien aux cantons, aux communes, aux directions scolaires, aux professionnels de la branche, au corps enseignant, aux parents et aux étudiants en sport qu'aux élèves. A travers les instruments, les indicateurs et les critères proposés, tous ont la possibilité d'analyser et d'améliorer individuellement la qualité de l'enseignement dispensé; qeps.ch propose par ailleurs régulièrement des formations continues.

www.qeps.ch

Enseignement en mouvement

Classe modèle de Macolin: une pédagogie axée sur le mouvement

La classe modèle de Macolin vise à stimuler le développement global des 5 à 8 ans par le biais de l'activité physique. L'enseignement, basé sur les objectifs du plan d'étude de l'école obligatoire du canton de Berne, met clairement l'accent sur l'encouragement de l'activité physique et l'éducation au mouvement. Il permet aux enfants d'assouvir leur besoin naturel de bouger et stimule leur développement individuel.

Le projet a démarré le 18 août dernier avec 22 enfants et durera quatre ans. Il fait l'objet d'un suivi et d'une évaluation scientifiques assurés par la Haute école fédérale de sport de Macolin (HEFSM).

>> www.baspo.ch/modellklasse (en allemand)

L'école, instrument d'intégration Intégration sociale par le mouvement et par le sport

Le centre de compétences « Sport et intégration » de l'OFSPPO vise à favoriser l'intégration sociale des migrantes et des migrants par le biais de l'activité physique et du sport. Pour ce faire, il développe des bases scientifiques solides, axées sur la pratique, enseignées dans les écoles et les organisations actives dans le domaine des migrations et du sport en utilisant des filières de formation et de perfectionnement existantes.

Le centre participe notamment au « Projet urbain », un projet qui a été lancé avec le soutien de la Confédération pour améliorer la qualité de vie et promouvoir l'intégration dans les quartiers. Rattaché à la HEFSM (Haute école fédérale de sport de Macolin), il a par ailleurs développé, en collaboration avec la Swiss Academy for Development (SAD), le manuel « Rencontres en mouvement » (cf. Info Réseau n°5/2007) et proposera pour la première fois un cours de formation continue sur ce thème aux enseignants et enseignantes les 28 et 29 novembre prochains.

www.are.admin.ch > Thèmes > Agglomérations > Projet urbain

www.sad.ch > Projekte > Rencontres en mouvement



Plateforme Internet

COMPI: « Children on the Move » a Project Inventory

Une banque de données des projets en milieu scolaire

COMPI est une banque de données en ligne qui vise en premier lieu à répertorier le plus grand nombre de projets lancés dans les écoles en lien avec l'activité physique et la santé. Elle propose également des idées pour mettre en place des projets, des outils de planification, des instruments d'évaluation, de la documentation et une plate-forme d'échanges.

La banque de données est régulièrement actualisée et complétée. Merci d'annoncer les projets prévus, en cours ou terminés: vous contribuez ainsi au transfert de connaissances dans ce domaine!

www.children-on-the-move.ch

Recherche et développement

HEFSM: l'enseignement du sport chez les enfants et les adolescent-e-s en point de mire

En tant qu'unité de l'OFSPPO, la Haute école fédérale de sport de Macolin (HEFSM) met clairement l'accent, dans son activité de recherche en milieu scolaire, sur l'éducation physique et sportive chez les enfants et les adolescent-e-s; elle s'intéresse principalement à l'organisation, à l'importance et aux effets de l'enseignement du sport.

Qualité de l'enseignement, relations interpersonnelles, compétences sociales et intégration: quelques uns des aspects qui mobilisent l'attention des chercheur-e-s. La HEFSM évalue également l'efficacité des projets d'encouragement du sport et de l'activité physique que l'Observatoire Sport et activité physique Suisse (www.sporttoobs.ch) ne suit pas directement. L'élaboration de supports didactiques relève également du mandat général de l'OFSPPO en matière d'encouragement du sport.

www.ehsm.ch

OFSPPO – Office fédéral du sport

Hauptstrasse 247–253

2532 Magglingen/Macolin

032 327 61 11

Kontaktperson: Oliver Studer

032 327 61 68

oliver.studer@baspo.admin.ch



Schweizerische Eidgenossenschaft

Confédération suisse

Confederazione Svizzera

Confederaziun svizra

Office fédéral du sport OFSPPO